

24.—Moyenne des salaires annuels des ouvriers des industries manufacturières et valeur intrinsèque, 1917-1925.

Année.	Montant des salaires payés	Nombre moyen des ouvriers.	Moyenne des gains annuels.	Nombres-indices		
				des gains annuels.	des prix de détail.	de la valeur intrinsèque des gains annuels.
	\$	nomb.	\$			
1917.....	420,094,869	552,968	760	100-0	100-0	100-0
1918.....	480,949,599	547,599	878	115-5	113-7	101-6
1919.....	496,570,995	529,327	938	123-4	122-2	101-0
1920.....	533,853,225	536,571	1,109	145-9	142-8	102-2
1921.....	381,910,145	381,203	1,002	131-8	125-1	105-4
1922.....	374,212,141	398,390	939	123-6	115-7	106-8
1923.....	428,731,347	446,994	959	126-1	116-7	108-1
1924.....	420,269,406	432,273	972	127-9	114-7	111-5
1925.....	452,953,655	466,603	971	127-8	116-0	110-2

Coût de la main-d'œuvre dans la valeur du produit.—Une investigation du plus haut intérêt c'est la possibilité de déterminer la relation entre les appointements et salaires payés par les manufacturiers et la valeur nette de leur production. Souvent, on a le tort de se servir dans ces calculs des chiffres de la production brute, tandis que l'on ne devrait se servir que de la valeur ajoutée à la matière première par le fait de sa transformation dans la manufacture. Cette addition de valeur constitue en réalité la production de la manufacture; c'est sur elle que l'on devra prélever les salaires et appointements, la rémunération du capital, le loyer et les impôts, ainsi que les frais généraux de combustible, force motrice, éclairage, réparations et autres. Il n'est pas toujours facile de déterminer exactement le quantum de certaines de ces dépenses, mais le recensement des manufactures nous fait connaître le chiffre des salaires et appointements; on trouvera cette information pour les huit années 1917-1925 dans le tableau 25, lequel fait ressortir la proportion croissante des salaires depuis 1917. Spécialement depuis cinq ans, les appointements du personnel semblent constituer un pourcentage particulièrement élevé du coût de la production nette des industries manufacturières canadiennes; par contre, le pourcentage des salaires par rapport à la totalité des produits n'est pas beaucoup plus élevé en 1925 qu'il ne l'était en 1917.

25.—Pourcentage de la rémunération du personnel à la valeur nette de la production manufacturière, 1917-1925.

Année.	Valeur ajoutée par la transformation.	Traitements et appointements payés.	Salaires payés.	Pourcentage		
				des traitements et appointements à la valeur ajoutée.	des salaires à la valeur ajoutée.	des traitements, appointements et salaires, à la valeur ajoutée.
	\$	\$	\$			
1917.....	1,332,180,767	89,287,158	420,094,869	6-7	31-5	38-2
1918.....	1,460,723,777	101,507,889	480,949,599	6-9	32-9	39-8
1919.....	1,509,870,745	121,892,144	496,570,995	8-1	32-0	41-0
1920.....	1,686,978,408	148,267,360	533,853,225	8-8	34-6	43-4
1921.....	1,209,143,344	136,874,992	381,910,145	11-3	31-6	42-9
1922.....	1,198,434,407	136,219,171	374,212,141	11-4	31-2	42-6
1923.....	1,311,025,375	142,738,681	428,731,347	10-9	32-7	43-6
1924.....	1,256,643,901	139,614,639	420,269,406	11-1	33-4	44-5
1925.....	1,360,879,907	143,055,516	452,953,655	10-5	33-3	43-8

4.—Grandeur des établissements manufacturiers.

Un des traits caractéristiques de l'évolution industrielle de ces derniers temps, c'est le développement des établissements industriels. Pour utiliser à leur maximum des machines hautement spécialisées, il est nécessaire de produire sur une grande échelle, tandis que l'amélioration des transports donne un marché beaucoup plus vaste et le développement des méthodes modernes de commerce et d'administration ont permis aux manufacturiers d'exploiter plus efficacement des usines de plus